

SPÉCIAL HÉBERGEMENT



FAIRE L'HOSPITALITE : SEULE POLITIQUE RESPONSABLE

Les tenants de la politique dite « de fermeté » détiennent la solution : il convient d'expulser et de détruire toute installation illicite (compter 100 000 euros pour une telle opération sur un bidonville de 100 personnes, selon les calculs de l'association PEROU), reconduire les clandestins à la frontière (compter 21 000 euros par tête, selon les chiffres de François Gemmene, de l'Institut du développement durable et des relations internationales), rétablir la totalité des postes de contrôle douanier, redéployer par

milliers des forces de polices aux frontières, abroger des dizaines de conventions internationales, défaire par conséquent les accords commerciaux qu'elles contiennent et réduire de moitié les ambitions d'exportation, changer de régime afin de se débarrasser des principes fondamentaux de cette République, inviter enfin, une fois exécutées ces quelques formalités, la population française à procéder 22 fois plus qu'à l'accoutumée afin de donner à la pyramide démographique une silhouette digne de ce nom et de garantir au pays une survie au-delà de 2050.

Nul besoin d'être grand clerc pour conclure que l'irresponsabilité et la démagogie sont de ce parti-là : nous n'avons pas les moyens d'expulser toute la misère du monde ! Pire : nous avons besoin de l'accueillir, et dans les meilleures conditions qui soient. D'où notre obstination, à nous tous qui nous retrouvons sur les terrains où l'hospitalité fait rage : faire l'hospitalité, au moins parce que nous n'avons pas d'autre choix que celui-ci.

EDITORIAL
Sébastien THIÉRY,
coordinateur du PEROU
Pôle d'exploration
des ressources urbaines.

J'avais la nette impression que j'étais imposé et que le foyer n'était pas très content de me voir !!! Je suis resté 40 minutes et c'était déjà trop pour moi !! C'est la 1ère proposition pour un logement, cela fait 3 mois que je suis à Calais.

Mariam Guerey, animatrice au Secours Catholique :

Le vendredi 6 septembre vers 12h, J'ai reçu un coup de téléphone d'un foyer où trois demandeurs d'asile étaient arrivés la veille. L'éducatrice souhaitait savoir où nous en étions par rapport à leurs dossiers pour assurer le suivi. Un demandeur d'asile parmi les trois devait être hospitalisé ce dimanche soir, elle m'a dit que le foyer lui prendrait le billet de transport... J'ai eu les trois migrants l'un après l'autre au téléphone, ils m'ont confirmé leur volonté de rester et qu'ils étaient bien. Chaque situation est différente. Si nous souhaitons que les migrants restent dans les hébergements d'urgence, il faut qu'ils soient bien accueillis, qu'ils sentent qu'il y a une réelle prise en charge et une écoute.



Le camp de Tatinghem. Décembre 2013 ©Julien SAISON

NORRENT-FONTES

Faire intervenir les services publics auprès des exilés de passage.

Lorsqu'en hiver 2007, après une énième destruction du camp d'infortuné à Norrent-Fontes par -7°C, les bénévoles ont téléphoné au 115 pour demander à ce que les personnes expulsées soient prises en charge et hébergées, il leur a été répondu qu'il ne fallait pas s'inquiéter pour les migrants car une association s'occupait de ces personnes. L'association en question n'existait pas encore officiellement, il s'agissait des quelques bénévoles à l'autre bout du fil qui espéraient trouver une solution. Depuis, Terre d'Errance a été créée et en plus de l'aide humanitaire et de l'accompagnement de tous les jours pour les personnes présentes sur le camp, ses membres tentent de faire en sorte que les exilés de passage soient pris en compte par les services publics.

Début 2008, après plusieurs démarches des bénévoles, une équipe du samu social s'est déplacée et a fourni quelques tentes aux personnes présentes dans le fossé. Petites tentes de camping dans lesquelles il était impossible de se tenir debout... ça n'était pas un grand pas vers la dignité ! Ces tentes n'ont pas résisté longtemps aux intempéries et aux visites mûclées des forces de l'ordre, seul service public à se déplacer régulièrement sur les camps. En 2008, un nouveau conseil municipal a été élu, qui disait clairement que les destructions de camps étaient inutiles, indignes, dangereuses et précarisaient encore plus les exilés qui en étaient victimes. Le village a ainsi proposé un terrain dédié à l'accueil des migrants de passage. Situé sur le terrain d'une municipalité qui assumait sa responsabilité, le camp était à l'abri des pressions fréquentes des services préfectoraux sur les propriétaires particuliers, les rendant responsables de tout éventuel accident et les poussant ainsi à porter plainte et demander l'expulsion. L'association et la municipalité travaillent et réfléchissent ensemble à la façon dont il est possible d'améliorer les conditions de vie sur le camp et d'élargir le champ des structures intervenant auprès des migrants de passage. Les liens ont été renforcés avec le 115 qui devrait prendre en charge des aspects matériels comme les matelas et les couvertures, l'entretien des toilettes ou le chauffage du camp. D'autres se créent pour que les femmes enceintes présentes sur les camps puissent avoir une consultation par une sage-femme.

Mais ces améliorations sont loin d'être suffisantes et la réflexion porte maintenant sur l'engagement de l'Etat, jusqu'ici très discret quant à l'accompagnement qu'il devrait proposer. Ainsi, il faudrait que l'hôpital propose une réelle prise en charge, ou que les services préfectoraux se chargent de l'information sur le droit d'asile. Nous sommes encore loin de là. Comment vouloir demander l'asile à un pays dont les seuls fonctionnaires que l'on croise sont des policiers qui vous mettent en prison et détruisent vos affaires personnelles ? Il existe d'autres services publics que la police dans notre pays et il est grand temps que ces services se mettent à l'œuvre !

Nan SUEL



Norrent-Fontes 2013 ©Julien SAISON

ANGRES

A Angres, à 80 km de Calais, se trouve l'avant dernière station service en direction de Calais, sur l'autoroute A26 où circule une grande partie des camions allant en Angleterre. Depuis au moins cinq ans s'est installé un camp de migrants vietnamiens. Au début il s'agissait d'une jungle comme on en voit ailleurs, avec des expulsions, des arrestations. Le collectif fraternité migrants bassin minier 62 et la municipalité d'Angres ont permis la mise en place d'un accueil plus humain pour ces hommes et ces femmes venus de loin. Aujourd'hui « Vietnam City », c'est une maison abandonnée, squattée officiellement (avec l'accord de la mairie à qui elle appartient). Certes sans eau courante ni électricité. Mais avec un groupe électrogène et une citerne à eau, on se débrouille. Le collectif regroupe entre 20 et 50 personnes, les « fous efficacement inorganisés » ou « les joyeux fêtards », comme on nous appelle. Ici pas de chefs, pas de Président... mais plutôt des partenaires associatifs qui mènent ensemble une action humanitaire (soin, hébergement) et politique (sensibilisation de la population et des différents partenaires). Notre difficulté avec les vietnamiens, c'est la communication, à cause de l'obstacle de la langue.

Mais ça va quand même et quand on n'y arrive pas, on fait appel à des ressources extérieures. Cela n'empêche pas une grande proximité qui se traduit par des fêtes organisées régulièrement. Un très bon souvenir pour les plus anciens d'entre nous : cette fête de nouvel an, dans le bois où se trouvait l'ancien camp, dans 10 cm de boue, des lampes torches faisant office de projecteurs pour la piste de danse. Quand il y a un coup dur tout le monde est là. En 2010, quand le premier camp a été détruit une marche de Lens à Angres a réuni plus de 300 personnes jusqu'au « camp Besson » improvisé sur la place d'Angres où se sont retrouvés pendant 3 jours, migrants vietnamiens et bénévoles du collectif. Depuis, la situation s'est améliorée. L'objectif maintenant est de transformer ce camp en Maison du Migrant. Un partenariat avec la municipalité d'Angres et les communes avoisinantes nous rend confiants quant à l'avenir de ce projet.

Benoît DECO

BASSIN MINIER

Depuis plusieurs années 300 Roms sont présents dans le bassin minier du Pas de Calais, installés dans des camps de caravanes ou des squats. Ils ont fui les pays d'Europe de l'Est (Roumanie, Bulgarie, Serbie ou Monténégro). Ils souffrent depuis des siècles d'une discrimination persistante et trouvent ici des conditions de vie meilleures. Certains sont là depuis plus de dix ans avec leur famille et se voient pourtant refuser leur régularisation. Déjà sédentaires dans leur pays d'origine, ils n'aspirent qu'à se poser et s'installer durablement. Beaucoup de parents voudraient scolariser leurs enfants. Ils souhaitent travailler pour subvenir à leurs besoins plutôt que de vivre d'assistantat. Cependant les Roms sont encore aujourd'hui pénalisés par des mesures qui restreignent leur accès au séjour et à l'emploi. Ces mesures seront levées au 1er janvier 2014 pour les personnes d'origine roumaine ou bulgare. Leur intégration en sera-t-elle pour autant facilitée ? Le collectif Fraternité Roms bassin minier 62 se mobilise depuis janvier 2011 pour permettre à ces familles de manger, se vêtir, avoir un abri et un accès aux soins, pour un accompagnement dans leurs démarches administratives et la scolarisation des enfants. Beaucoup de gens ne les connaissent pas. On parle d'eux en tant que « problème », particulièrement dans l'actualité de ces derniers temps. Et quand l'ignorance domine, les préjugés se développent. Il a donc semblé indispensable au collectif de faire connaître concrètement les Roms, pour faire évoluer le regard que l'on porte sur eux, pointer ce que, au delà de nos différences, nous avons en commun, notre humanité. C'est ainsi qu'a été organisé un festival d'amitié Franco Roms du 5 au 9 novembre dernier mobilisant 16 associations et 3 communes. Ce festival a été l'occasion pour les Roms de prendre la parole, faire connaître l'histoire de leur peuple, se rencontrer dans la convivialité et la fraternité. Par ailleurs, le collectif Fraternité Roms en partenariat avec les élus locaux et les services de l'Etat ont engagé une réflexion pour « changer la donne ».

Il s'agit de trouver de vraies solutions pour l'intégration des Roms dans le bassin minier du Pas de Calais. Ce festival d'amitié Franco Roms a contribué à faire avancer ce projet. Les regards ont changé. Les élus, les associations, la population Roms et le « grand public » se sont rencontrés.

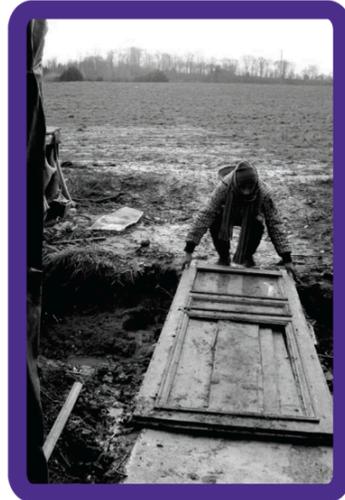
Marie WECXSTEEN

" LES MISERABLES "

Le 19 novembre dernier, le tribunal d'instance de Calais déclarait que la maison squattée du 51 Boulevard Victor Hugo devait être évacuée, par les forces de l'ordre si nécessaire. La justice jette ainsi les personnes les plus vulnérables à la rue, où se trouvent déjà environ 300 autres exilés. Cette décision met en danger la sécurité et le bien-être d'environ trente femmes, enfants et personnes âgées. Cette maison, abandonnée depuis plus d'un an, s'est vite remplie. A l'automne, la police s'est mise à évacuer d'autres squats à Calais et beaucoup d'exilés sont venus se réfugier à Victor Hugo, ce qui a mis une pression énorme sur ce squat. Pour les militants, cette situation devenait intenable et début octobre il a été décidé que la maison serait à nouveau ouverte uniquement aux femmes, enfants et malades et un contrôle strict de l'espace a été mis en place pour maintenir les hommes à l'extérieur. C'est une situation qui nous met en colère : garder une porte fermée à des gens que nous voulons

aider et qui ont besoin de notre aide. Ces dernières semaines, beaucoup de calaisiens sont venus soutenir les résidents, apportant vêtements, couvertures, nourriture et un soutien moral dont nous avions bien besoin : c'est bon de savoir que nous avons des amis prêts à parler et agir contre les discours de la mairie et de son conseil municipal qui incitent à la peur. Suite à la décision du tribunal, un dialogue ouvert s'est tenu entre les associations, les militants No Border et les habitantes pour essayer de trouver une solution durable. Plusieurs propositions sont à l'étude : - Trouver une maison, à louer si nécessaire, où toutes les femmes pourraient être et agir ensemble, comme elles le désirent. - Essayer de négocier avec le propriétaire du squat actuel pour organiser le départ et la réparation de la maison sans être évacuées par la police. - S'il n'est pas possible de trouver une maison, trouver des personnes qui accueilleraient les femmes et les enfants chez eux. Démarrer ainsi un réseau de calaisiens prêts à héberger des exilés. Un autre besoin a été exprimé par des individus et des représentants d'associations qui aimeraient organiser des rencontres régulières pour planifier des stratégies à long terme et des initiatives pour aider ces gens de l'autre côté du monde à vivre dignement. Nous souhaitons que cette rencontre soit le début d'une réflexion commune, pour s'organiser autour de ces questions, lutter ensemble et trouver des solutions sans compter sur les partis politiques.

Sally, du mouvement No Border



Le camp de Tatinghem. Décembre 2013 ©Julien SAISON

UN RESEAU D'ELUS VOLONTAIRES : LE RESEAU DES ELUS HOSPITALIERS

Marc Boulouis, maire de Norrent-Fontes, président du Réseau des Elus Hospitaliers (REH).

Le réseau des élus hospitaliers est né suite à la rencontre de janvier 2011, à Norrent-Fontes, qui a réuni pour la première fois des maires, des élus municipaux, régionaux. Cette rencontre avait été initiée pour manifester le mécontentement vis-à-vis de l'Etat dans le cadre de la situation migratoire du Nord Pas de Calais. A l'issue, un appel avait réuni près de 150 élus de la région Nord Pas de Calais. D'abord informel, puis dans le cadre d'une association, le réseau poursuit depuis plusieurs objectifs : - Soutenir les communes et les élus qui agissent conformément aux droits de l'Homme tels que ratifiés par la France et aux fondements de notre constitution ; en particulier celles qui accueillent des migrants et qui assurent, dans la mesure de leurs moyens, avec l'aide et le soutien des associations et des habitants, l'accès aux services de base des migrants et plus largement des personnes en difficulté sur leur territoire. - Rechercher sur les questions migratoires, la concertation, l'information et le dialogue entre autorités administratives et élus locaux avant de prendre toute mesure autoritaire. Des rencontres avec le ministère de l'intérieur, la DIHAL, les préfets du Nord et du Pas de Calais ont permis dans les derniers mois de ne plus être dans une opposition stérile. - Soutenir et créer les approches les plus pertinentes et développer des pratiques et des projets humains, justes et opérationnels, en vue d'améliorer la situation des migrants sur le territoire. Le réseau a appuyé l'amélioration de l'accueil sur le camp de Norrent-Fontes par exemple, avec l'aide du Conseil régional. Le réseau permet à la fois d'appuyer les élus volontaires, d'interpeller les autorités, et de construire des solutions sur le terrain. Concrètement le réseau initie et participe aux tables rondes réunissant l'Etat, les collectivités locales, les associations. Ces rencontres dans les territoires concernés et au niveau régional permettent modestement d'apaiser des situations, de mobiliser des financements de la part de l'Etat, du conseil régional et de collectivités, d'entamer des travaux sur la santé, l'hébergement...

Le réseau participe depuis peu aux questions concernant les Roms. Plusieurs élus participent à la table ronde initiée par le Préfet du Nord. Lors de son assemblée générale, le réseau avec les associations a souhaité avancer sur la question du Traité du Touquet. D'abord en se formant et puis en travaillant sur les éléments de re-négociation du Traité. Aujourd'hui des élus locaux témoignent au jour le jour, aux côtés des associations, que l'hospitalité est une obligation en France.



Le camp de Tatinghem. Décembre 2013 ©Julien SAISON

LA " MAISON DU MIGRANT "

Souvent, les associations protestent auprès des autorités pour faire en sorte que les exilés soient mieux traités et pour demander que l'Etat respecte le droit et les lois qu'il s'est données. Mais jusqu'ici, nous n'avons pas fait de proposition concrète pour améliorer la situation. C'est ce que nous tentons de faire avec le projet de « Maison du Migrant ». Dans le cadre de la Plateforme de Services aux Migrants (PSM), des bénévoles de différentes associations se sont réunis pour réfléchir à ce projet. Il s'agirait d'installer, sur les lieux des camps actuels, des bâtiments répondant aux normes de sécurité et d'hygiène. Dans ces endroits, la question de la survie (nourriture, soins, eau, chauffage...) ne se poserait pas, les droits fondamentaux seraient respectés et les personnes de passage pourraient se reposer et disposer des informations nécessaires pour pouvoir décider en connaissance de cause de la suite de leur parcours. Ce concept doit être adapté à chaque contexte local : grande ville ou village, élus hospitaliers ou non, les situations sont très différentes et cette idée prendrait donc diverses formes. Ce texte-projet existe en versions française et anglaise.

Nan SUEL

Exilés ou bénévoles, réagissez sur : www.psmigrants.org
Vos avis sont importants !

LES ETRANGERS SONT MIEUX EN PRISON QU'EN LIBERTÉ EN FRANCE

Les étrangers sont mieux en prison qu'en liberté en France. Cette phrase ressemble à un slogan d'extrême-droite mais il s'agit en fait d'une réalité toute autre. Il arrive, parfois, que des exilés soit condamnés et emprisonnés, notamment pour le délit d' aide au passage ». Or, dans un parcours migratoire, la différence entre « passer » et « passé » est très mince. Est-on passeur lorsqu'on referme la porte d'un camion dans lequel se cachent des exilés en partance pour l'Angleterre ? Est-on passeur quand on indique à des compatriotes la direction du camp de migrants le plus proche ? Si la différence est aussi fine c'est parce que, pour financer tout ou partie de leur voyage vers l'Europe, des « passés » se retrouvent dans l'obligation de participer à un réseau d'aide au passage. Aident également au passage les exilés déboutés de leur demande d'asile qui se retrouvent donc sans ressources, ou encore les demandeurs d'asile et les réfugiés qui ne remplissent pas les critères pour bénéficier d'une aide financière. C'est ainsi qu'on les retrouve, ces exilés, dans les tribunaux. Accusés de « traite d'êtres humains », ceux qui sont en situation irrégulière sont systématiquement mis en détention provisoire de peur qu'ils s'enfuient durant l'instruction de leur dossier. Une mise en détention qui ne les dérange pas forcément. Malgré les diverses condamnations de l'Etat français par la Cour européenne des droits de l'homme, notamment pour l'insalubrité et la surpopulation de ses prisons, les étrangers s'y trouvent mieux que lorsqu'ils étaient en liberté en France. Il faut aussi dire qu'ils sont venus demander l'asile en France parce qu'au Soudan, en Érythrée, en Éthiopie, au Tchad, en Afghanistan, etc., ils ont souvent été emprisonnés. Et, comme le disait l'avocate d'un Érythréen accusé d'aide au passage lors d'un procès auquel j'ai assisté, « La maison d'arrêt de Dunkerque, à côté, c'est le Club Med ! ». Si les migrants, qui ont demandé l'asile en France, préfèrent la prison à la liberté, c'est aussi parce que l'accueil en France ne leur donne pas droit à la dignité qu'ils méritent. La dignité d'avoir un endroit où vivre, de pouvoir se nourrir à leur faim, de pouvoir prendre une douche. Bien que la loi oblige l'Etat français à loger les demandeurs d'asile, celui-ci est loin de respecter cette obligation. Alors, si les exilés accusent le coup d'avoir été condamnés et de perdre leur liberté de circulation, d'être enfermés, ils ont tout de même la chance de dormir tous les soirs

à l'abri du vent et de la pluie, de la neige parfois. Lorsque les quelques étrangers condamnés à une peine de prison sont mieux traités que les milliers d'étrangers qui, chaque année, demandent l'asile en France, qu'est-ce que cela signifie sur notre beau pays, la France, patrie des droits de l'homme ?

Clémence GAUTIER-PONGELARD

LE BENEVOLE PROPOSE, LE MIGRANT DISPOSE...

Dans le n° 0 de ce journal, nous annonçons un aménagement par « Médecins du Monde », sur la jungle de Grande-Synthe : celui d'un container en abri pour la distribution des repas. Quelques jours après, cet abri était récupéré par des gars qui estimaient en avoir davantage besoin pour dormir... Qu'à cela ne tienne, « Médecins du Monde » a immédiatement construit juste à côté un nouvel abri pour la distribution des repas. Avec l'augmentation actuelle de la population sur les camps, depuis quelques semaines, les tables y ont été transformées en lits. Le mauvais temps rend les conditions de vie sur les jungles de plus en plus difficiles. Les bénévoles des associations font de leur mieux pour les améliorer, mais c'est à eux migrants eux-mêmes de décider en dernier ressort de ce qui leur convient le mieux.

Claire MILLOT

VEILLE DE NUIT AVEC LES EXILES

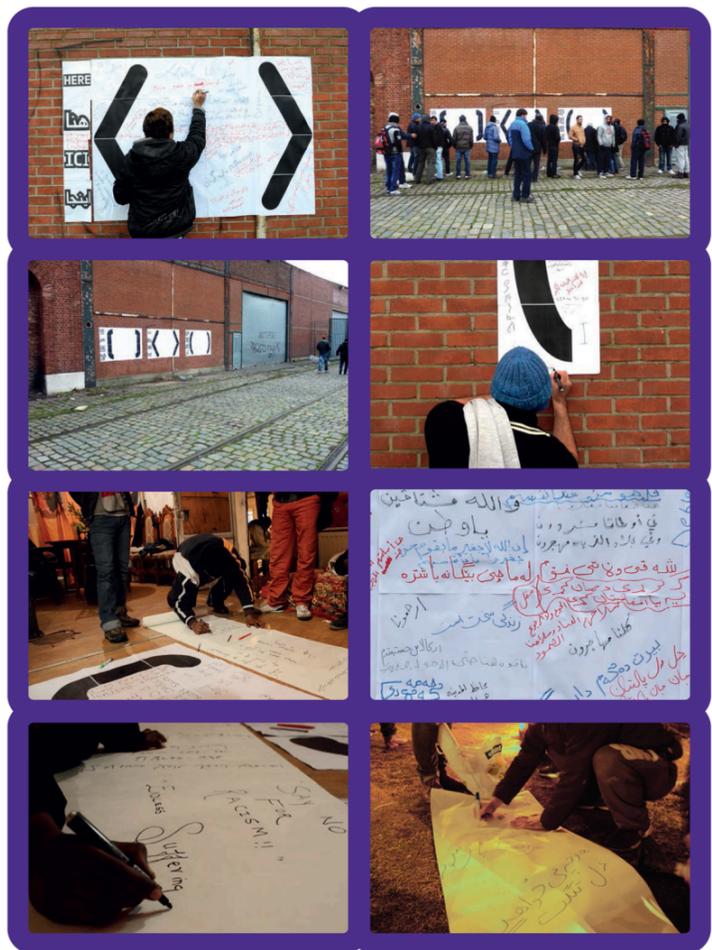
Ce mois de septembre, à Calais, les expulsions des lieux de vie des migrants se sont accélérées. Des militants ont voulu s'organiser pour montrer leur solidarité avec les exilés qui survivent à Calais, bloqués dans leur chemin vers l'Angleterre, et faire entendre leur désaccord concernant le sort que leur réserve la mairie et les autorités. L'idée de partager une soirée, toute ou une partie de la nuit, sur un espace public avec les migrants, s'est concrétisée le vendredi 27 septembre. Prévu au départ devant la mairie de Calais, ce rassemblement a dû être déplacé à la dernière minute. La maire Natacha Bouchart, fidèle à sa réputation, a fait placarder dès le mercredi 25 sur Son parking, un arrêté

Marie-Pierre HUYGUES

Pour en savoir plus : <http://vibrationsmigratoires.wordpress.com/2013/09/>

1^{er} décembre 2013, Calais.
Sur le sol d'un squatt comme sur un mur de la uille, les étudiants chercheurs de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris ouvrent des espaces afin de recueillir les paroles de migrants. L'un d'entre eux écrit : "I'm here, so hear me" ("Je suis là, alors écoute moi").

[labodivues.ensad.fr /](http://labodivues.ensad.fr/) @ Afrouz RAZAVI



سموريا انتي بقلبي
سنعوديا درعا.
- SYRIE, TU ES
DANS MON CŒUR,
NOUS REVENONS À
DERAA.
- SYRIA, YOU'RE IN
MY HEART, WE
RETURN TO DERA.A.

من لاشقى كوردستام.
- J'ADORE
LE KURDISTAN.
- I LOVE
KURDESTAN.

ازماكروني خستمشم.
- J'EN AI MARRE
DES PÂTES.
- I AM TIRED
OF PASTA.

- WE LOVE OUR
COUNTRY
AFGHANISTAN.
MUGHAD
نحن نعتشق بلدا
أفغانستان.موغاد
- NOUS ADORONS
NOTRE PAYS
L'AFGHANISTAN.
MUGHAD

- ENDLESS
SUFFERING...!
معاناة لا نهائية.
- SOUFFRANCE
INFINIE...!

- WHEN DOES THIS
LIFE END...!?
متي سننتهي
هذه الحياة؟
- QUAND CETTE
VIE PRENDRA-
T-ELLE FIN ?

- BOYS, LIFE IS
NOT GOOD HERE.
الحياة ليست جيدة هنا.
- LES AMIS,
LA VIE N'EST PAS
DOUCE ICI.

نشئت العائلة كلها.
- TOUTE LA
FAMILLE EST
DISPERSÉE.
- THE WHOLE
FAMILY IS
SCATTERED.

خوش ته رين چت
حه مامه بيمه ده
روسه زمانه.
- LA MEILLEURE
CHOSE QUI
POURRAIT
M'ARRIVER
MAINTENANT
SERAIT UNE
DOUCHE CHAUDE.
- THE BEST THING
FOR ME RIGHT
NOW IS TAKING
A HOT SHOWER.

ازيليس خسته شم.
- J'EN AI MARRE
DE CALAIS.
- I AM TIRED
OF CALAIS.

اينجا زنگدي
سخت است.
- ICI LA VIE EST
DIFFICILE.
- HERE LIFE IS
DIFFICULT.

- EUROPE IS
A BIG FOOL.
أوروبا هي خدعة كبيرة.
- L'EUROPE EST
UNE GRANDE
IDIOTE.

سعيد على رحلة
العذاب إلى إنجلترا.
- HEUREUX DANS
CE MALHEUREUX
VOYAGE VERS
L'ANGLETERRE.
- HAPPY IN THIS
ILL-FATED TRIP
TO ENGLAND.

مرزها بازشنوند

RESPECT REFUGEES, WE DONT NEED FOOD WE NEED FREEDOM ! NOTRE PAYS SERA CELUI OÙ RÉGNE LA LIBERTÉ

- RESPECTEZ LES
RÉFUGIÉS ! NOUS
N'AVONS PAS
BESOIN DE
NOURRITURE
MAIS DE LIBERTÉ.
به پناهندگان احترام بگذارید!
مايه آزادي احتياج داريم
نه به غذا.
- OUR HOMELAND
WILL BE WHERE
THERE IS FREEDOM.
اين نوجد الحرية
يوجد الوطن.

- 52KM À PARCOURIR, NOTRE
DOULEUR EST AU BOUT DU TUNNEL. KHALIFA
52 كيلومتر برابى رفتن تمام رخ ما در پشت
اين تونل در كالاس است. خليفه

- QUE LES
FRONTIÈRES
SOIENT
OUVERTES.
- LET BORDERS
GET OPENED.

- SI VOUS LIBÉREZ
NOTRE PAYS,
NOUS QUITTERONS
VOTRE PAYS.
عندما تخرجون
من بلادنا
سوف نخرج
من بلادكم.

- ICI LES
CHIENS
SONT DES
ARMES
CONTRE LES
MIGRANTS.
- DOGS
HERE, ARE
USED AS
WEAPONS
AGAINST
MIGRANTS.

52KM TO GO, OUR
SUFFERING IS BEHIND THE
TUNNEL IN CALAIS. KHALIFA
I AND MY FRIEND REQUEST
THE FRENCH GOV., TO PLEASE
OPEN THE BOUNDARY
OF FRANCE TO CROSS AND
REACH TO U.K. THANKS
- MON AMI ET
MOI-MÊME DEMANDONS
SOLENNELLEMENT AU
GOUVERNEMENT FRANÇAIS
D'OUVRIR LES FRONTIÈRES
AFIN DE NOUS LAISSER
REJOINDRE L'ANGLETERRE.
MERC
نحت الحكومة الفرنسية أنا و
صديقي يفتح الحدود رسميا و
السماح لنا بالوصول
إلى انكلترا. وشكرا

**YOU GO OUT OF OUR COUNTRY
WE WILL GO OUT OF YOUR COUNTRY**

هنا أسلحتهم الكلاب ضد للهجرين

داسى نلوار داسى ويا به داسى هغان خريم

I would like to say

WHEN I BEGAN MY MIGRATION FROM MY HOME I EXPECTED THAT I COULD ENTER ENGLAND EASILY.
THE REASON I WANTED TO MIGRATE IS: BECAUSE I WAS FACING A LOT OF PROBLEM (POLITICAL AND RACIST) IN MY COUNTRY. I WAS ALSO FACING GREAT CHALLENGES ON MY JOURNEY, NOT ONLY ME BUT ALL OF MY FRIENDS, TOO. LIKE:
SOLDIERS IN EVERY COUNTRY BORDERS, TRAVELLING LONG DISTANCES WITH VERY OLD TRUCKS, CROSSING A DESERT BY FOOT, NO FOOD, NO WATER, NO SHELTER, NO CLOTHES.
IS THAT CLEAR TO YOU WHAT I'M TALKING ABOUT? HOW LIFE IS CHALLENGING.
MOST OF US WHO ARE LIVING HERE LOST 6-10 YEARS OF OUR LIFE IN JAILS WHEN WE WERE ENTERING SOME COUNTRIES WITHOUT VISA.
SOME OF US HAVE A FAMILY LIKE 1, 2, 3 OR MORE CHILDREN AT HOME. IN THIS TIME THEY ARE SUFFERING FROM DIFFERENT CAUSES.
SOME OF US HAVE VISA FOR ONE OF THE EUROPEAN COUNTRIES, BUT AS WE NEED TO GET TO ENGLAND IT MATTERS THAT THE U.K GOVERNMENT ALLOW TO GIVE US ASYLUM.
SO, WHAT WILL BE OUR DESTINY? IF YOU BELIEVE IT OR NOT MORE THAN THOUSANDS OF YOUNG PEOPLE DROWN IN THE SEA (THE MEDITERRANEAN SEA) WHEN ARE TRYING TO PASS AND ENTER TO ITALY. THUS, I WOULD LIKE TO SAY PLEASE, PLEASE GIVE US A RAPID ASYLUM OF ENGLAND ! Z-N

FRANCE, ITALY, ENGLAND, THEY COLONIZE AFRICA AND THEY TOOK ALL OUR RESOURCES AND THEY REFUSED TO ACCEPT US AS HUMAN BEINGS

- LA FRANCE, L'ITALIE, COMME L'ANGLETERRE ONT COLONISÉ L'AFRIQUE, NOUS ONT DÉPOSÉS DE TOUTES NOS RESSOURCES, ET REFUSÉNT AUJOURD'HUI DE NOUS ACCEPTER EN TANT QU'ÊTRES HUMAINS.

فرنسا، إيطاليا، وأيضا انكلترا قد استعمروا إفريقيا آخذين معهم كل مواردنا ورافضين اليوم تقبلنا كبشر.

ON A FUI L'INJUSTICE ET L'OPPRESION POUR RETROUVER LA MÊME CHOSE ICI
خرجنا من الظلم والقهر فوجدنا الظلم هنا
WE RAN AWAY FROM INJUSTICE AND OPPRESION, AND FOUND THEM HERE JUST AS BAD

دلم لرفوت

- JE SUIS TRISTE.
- I AM SAD.

I AM HERE

في كالي حطمتنا حلامي

- À CALAIS MES RÊVES ONT ÉTÉ DÉTRUITS.
- IN CALAIS, MY DREAMS ALL DESAPPEARED.

I AM TIRED of Police

- J'EN AI MARRE DE LA POLICE.
ازيليس خسته شم.

Şatana Şöhrə qəbirə tərk edəsi

تسقط معاهدة دبلن معاهدة دبلن ضد الإنسانية

EUROPE, PLEASE RESPECT HUMAN RIGHTS

KASHMIR

NOUS SOMMES PACIFIQUES, NOUS VOULONS JUSTE VIVRE MIEUX

- WE ARE HARMLESS, WE ONLY WANT A BETTER LIFE.
نحن مسالمون لغرض العيش بطريقة أفضل.

LORSQUE LES MEDIAS PARLENT DE NOUS, CE N'EST PAS LA RÉALITÉ. ILS PROFITENT DE NOUS ET NOUS SOMMES LES VICTIMES

- THERE IS NOTHING REAL IN WHAT THE MEDIA SAY ABOUT US. THEY ARE USING US AND WE REMAIN VICTIMS.
فضائح الصحافة ليست واقعية. هم يستفادون ونحن الضحايا.

أوروبا ليست أوروبا

- L'EUROPE N'EST PAS L'EUROPE.
- EUROPE IS NON THE EUROPE.

JE REGRETTE D'ÊTRE VENU JUSQU'EN EUROPE

- I REGRET THAT I CAME TO EUROPE.
ازآمدتم به اروپا پشيمانم.

هنا طعامنا معكرونة

- ICI, NOTRE UNIQUE NOURRITURE CE SONT LES PÂTES.
- HERE, OUR ONLY FOOD IS PASTA.

راه وطن دالم لردم

- J'AI PERDU LE CHEMIN DE MON PAYS NATAL.
- I HAVE LOST THE WAY OF MY HOMELAND.

WE KNOW THE POLICEMEN QUITE WELL, AND WE BECAME FRIENDS

- NOUS CONNAISSONS BIEN LES AGENTS DE POLICE, NOUS SOMMES DEVENUS DES AMIS.
متعرفن للشرطة صرنا اصحاب.

- KABOUL.
- KABUL.

الجوع ولا الرجوع

- AVOIR FAIM PLUTÔT QUE FAIRE MARCHÉ ARRIÈRE.
- HUNGRY RATHER THAN GO BACK.

في اوطاننا مشردون
و في بلاد القربة
مهجرون.
- DANS NOS PAYS D'ORIGINE NOUS SOMMES DES APATRIDES ET DANS LES PAYS ÉTRANGERS NOUS SOMMES DES MIGRANTS.
- IN OUR COUNTRY WE ARE STATELESS AND IN FOREIGN COUNTRIES WE ARE MIGRANTS.

مالي نفس افرق
محبط جدا.
- JE N'AI PLUS ENVIE DE BOUGER, JE SUIS DÉSESPÉRÉ.
- I DON'T WANT TO MOVE, I'M DESPERATE.

بلقون هنا حتى الدخول
إلى بريطانيا.
- NOUS ALLONS RÊSTER ICI JUSQU'AU DÉPART EN ANGLETERRE.
- WE WILL STAY HERE UNTIL DEPARTURE TO ENGLAND.

مأساتنا هنا.
- NOTRE TRAGÉDIE EST ICI.
- OUR TRAGEDY IS HERE.

سلاحهم العناد
وسلاحنا الصمود.
- LEUR ARME EST L'ENTÊTEMENT, NOTRE ARME EST LA RÉSISTANCE.
- THEIR WEAPON IS STUBBORNNESS, OUR WEAPON IS THE RESISTANCE.

طريقنا قريبة ولكنها
صعبة المنال.
- NOTRE BUT EST TRÈS PROCHE MAIS INSAISSISSABLE.
- OUR GOAL IS VERY CLOSE BUT ELUSIVE.

في ناس كل يوم عم
خاول اربع او خمس
مرات في اليوم.
- IL Y A DES GENS QUI ESSAYENT QUATRE OU CINQ FOIS PAR JOUR.
- THERE ARE PEOPLE WHO TRY FOUR OR FIVE TIMES A DAY.

- LIFE WITHOUT CHALLENGE IS NOTHING.
الحياة بدون خد
لا قيمة لها.
- LA VIE N'EST RIEN SANS AMBITION.

البشرطة الفرنسية
بالليل مثل النمل.
- PENDANT LA NUIT, LES POLICIERS FRANÇAIS SE DÉPLACENT COMME DES FOURMIS.
- DURING THE NIGHT, THE FRENCH POLICE MOVE LIKE ANTS.

- FOOD WITHOUT FREEDOM IS NOTHING.
الطعام بدون حرية
لا قيمة له.
- LA NOURRITURE SANS LA LIBERTÉ, ÇA NE VAUT RIEN.

CALAIS, 1^{ER} DÉCEMBRE 2014.
CONTRE LA FAÇADE D'UN BÂTIMENT DÉSAFFECTÉ, EN REGARD DE LA PLACE OÙ SONT OFFERTS DES REPAS AUX PERSONNES SANS RESSOURCE, DE GRANDES PARENTHÈSES NOIRES S'OUVRENT SUR FOND BLANC : DES AFFICHES VIERGES OÙ DES MOTS, DES PENSÉES ET DES CRIS VIENNENT PEU À PEU PRENDRE PLACE. AU SOL D'UN SQUAT DE LA RUE VICTOR HUGO OÙ VIVENT PRINCIPALEMENT DES FEMMES ERYTHRÉENNES, UN ROULEAU DE PAPIER SE RECOUVRE, PAS À PAS, D'ÉCLATS DE VOIX, DE FRAGMENTS DE RÉCITS : DE PAROLES LITTÉRALEMENT INOUIËS. UN MONDE ÉTOUFFE SOUS NOS YEUX, QUE NOUS NE VOYONS PAS. FAIRE PLACE À CE MONDE LÀ, QUI EST AUSSI LE NÔTRE, TEL EST L'UN DES ENJEUX DE CETTE PREMIÈRE ACTION, QUI EN APPELLE D'AUTRES À VENIR. POUR L'HEURE, CE QUI ENTRE PARENTHÈSE S'EST RÉVÉLÉ SERA AFFICHÉ AU COEUR DU JOURNAL DES JUNGLES, PUBLICATION COORDONNÉE PAR LA PLATEFORME DE SERVICE AUX MIGRANTS. LES ÉTAPES À VENIR S'INVENTERONT, EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION PEROU ET LES MEMBRES DU PROGRAMME DE RECHERCHE DE L'ENSADLAB QUE SONT RAHAF DEMASHKI, PEJMAN MIRZAEI ET AFROUZ RAZAVI, SOUS LA DIRECTION DE RUEDI BAUR ET SÉBASTIEN THIÉRY.

- A BAS LA CONVENTION DE DUBLIN ! LA CONVENTION DE DUBLIN EST CONTRE. L'HUMANITÉ.
- DOWN THE DUBLIN CONVENTION ! THE DUBLIN CONVENTION IS AGAINST HUMANITY.

- EUROPE, RESPECTE LES DROITS DE L'HOMME.
أوروبا لطفا به حقوق بشر احترام بگذار.

- CACHEMIRE.
كشمير